

INSTITUT D'ÉTUDES ANCIENNES ET MÉDIÉVALES

COLLOQUE ÉTUDIANT 2022



Tête de statue acrolithique, Italie du sud, V^e siècle av. J.-C. (Getty).

Programmation
28-29 avril

DKN-3244

I ÉAM
INSTITUT D'ÉTUDES
ANCIENNES ET MÉDIÉVALES



UNIVERSITÉ
LAVAL

HORAIRE DU COLLOQUE

JEUDI 28 AVRIL

13h Mot d'accueil de M. Guillaume Pinson
Doyen, Faculté des lettres et des sciences humaines

13h15 **SÉANCE I** Βάτραχοι περὶ τὴν θάλατταν...
plus ultra
sous la présidence de Valérie Bérubé

Laurie Berger St-Pierre
Jordan Monaci
Jacob Côté

14h45 **PAUSE**

15h **SÉANCE II** Lectures et relectures
sous la présidence de Kim Labelle

Miguel Plante
Alex-Anne Fortin-Otis

16h **PAUSE**

16h15 **SÉANCE III** Héritages, de l'Orient
à l'Occident
sous la présidence d'Ariane Lefebvre

Yann Vadnais
Jeanne Savard-Déry

17h15 Clôture de la journée

VENDREDI 29 AVRIL

- 9h Accueil & Café
- 9h45 « La philosophie médiévale : le défi de l'interdisciplinarité »
- Violeta Cervera Novo — Conférencière invitée
Professeure à la Faculté de philosophie
sous la présidence d'Ariane Forget-Roby
- 10h30 **SÉANCE IV** Salut et déchéance
sous la présidence d'Ariane Forget-Roby
- Dominic Perron
Simon St-Arnaud Chiasson
- 11h30 **DÎNER**
- 13h **SÉANCE V** Visages de l'altérité
sous la présidence de Philippe Charland Coulombe
- Clara Dumont-Poulin
Ann Gaudreau-Roy
Édouard Chabot
- 14h30 **PAUSE**
- 14h45 **SÉANCE VI** *Arma uirosque studio*
sous la présidence de Jordan Monaci
- Philippe Mineau
Alec Desbiens
Jean-Philippe Dufresne
- 16h15 Clôture du colloque
- 17h Cocktail au Fou Æliés
Remise des prix de langues grecque et latine
Remise du prix du Département de littérature, théâtre et cinéma

sous la présidence de Valérie Bérubé

Laurie Berger-St-Pierre — « Seres Daqin ? Rapports indirects entre l'Empire romain et l'Empire chinois »

Le fantasme de la route de la soie a suscité de nombreuses recherches dès les Temps modernes ; cependant, dans l'Antiquité, cette route terrestre n'existe pas réellement. Elle est plutôt maritime et nécessite beaucoup d'intermédiaires avant que les marchandises atteignent la capitale de l'Empire romain. La connaissance de l'Autre par l'entremise des échanges commerciaux entre l'Empire romain et l'Empire chinois fait l'objet de ce dernier travail de baccalauréat. C'est grâce à l'archéologie que les ports antiques dévoilent les denrées prisées par l'Autre. La littérature met en lumière ce que l'un pense d'autrui et ce que les récits des marchands voyageurs ont raconté à leurs contemporains. Quelques études avaient déjà été produites dans les derniers siècles, mais c'est dans la dernière décennie que l'intérêt des relations commerciales entre la Chine impériale, Sérès, et l'Empire romain, Daqin, ont connu un regain d'intérêt. Ainsi, le réseau commercial maritime a joué un plus grand rôle que les routes terrestres, comme l'imaginaire l'impose.

Jordan Monaci — « Mobilités des ressources en Méditerranée orientale : le cas de la construction navale aux époques classique et hellénistique »

« Un des paradoxes de l'histoire d'Athènes était de ne pas posséder en Attique les ressources nécessaires à sa marine en quantité suffisante » (*Économies et sociétés en Grèce ancienne*, p. 135-136). Les mots de Michel Austin et Pierre Vidal-Naquet résument adéquatement la situation que connut Athènes durant l'Antiquité. Sa puissance provenant, entre autres, de sa flotte, l'hégémon de la Ligue de Délos dut alors importer les éléments afin de construire ses navires. Cependant, la cité d'Attique ne fut pas la seule à se trouver dans ce cas de figure ; l'émergence des royaumes diadoques rendit ces ressources davantage stratégiques. Les sources littéraires permettent d'en dresser la liste. Néanmoins, l'historiographie fait la part belle au bois, sous-estimant ainsi l'importance d'autres matériaux. Il convient alors de dépasser le cadre « athéno » et « xylocentré » pour pouvoir étudier décemment ce que put être la mobilité des ressources utilisées dans la construction navale aux époques classique et hellénistique.

La question de la mobilité de ces matériaux suppose nécessairement celles de la provenance, des possesseurs et des demandeurs. De là découle alors celle des relations entre ces différents acteurs, amicales ou conflictuelles, relations qui conditionnaient ou non la mobilité. Vient ensuite la façon dont étaient transportées ces ressources, les moyens différant selon leur type, leur localisation, et lieu où elles étaient acheminées. Enfin, il devient nécessaire de mentionner les personnes chargées de convoier ces différents éléments pour brosser le portrait de cette mobilité.

Jacob Côté — « Les indices des contacts grecs et phéniciens dans la céramique et le banquet étrusque de 750 av. J.-C. à 474 av. J.-C. »

Les Étrusques vivaient dans la péninsule italienne, plus spécifiquement dans les territoires qui correspondent aux provinces italiennes du Latium, de la Toscane, de l'Émilie-Romagne et de la Campanie. L'Italie fut un relais important dans le commerce méditerranéen de l'Antiquité, déjà depuis l'âge de Bronze. Elle constituait une étape vers les régions de l'ouest de la Méditerranée, où il existe de nombreuses ressources naturelles comme le bois, les produits céréaliers, mais aussi les métaux, dont l'étain, très important pour l'alliage du bronze, et le fer. De nombreux peuples se sont dirigés vers l'Italie pour le commerce, mais aussi pour la colonisation de nouveaux territoires. Les Grecs et les Phéniciens sont entrés en contact avec les Étrusques et ces interactions ont influencé le peuple italien, notamment dans la production de céramique, mais aussi dans la pratique du banquet chez les élites. Bien évidemment, avant 750 av. J.-C., à l'époque villanovienne, les Étrusques connaissaient déjà une production de céramique. C'était une céramique en *impasto* et elle présentait de nombreuses formes en fonction de son utilisation, depuis la vaisselle de table jusqu'aux urnes cinéraires biconiques. Depuis la deuxième moitié du VIII^e siècle jusqu'à 474 avant J.-C., l'arrivée de la céramique grecque et phénicienne et d'autres produits orientaux vont élargir la production céramique étrusque grâce à la confection de nouvelles formes (*skyphos*, *ænochoé*, *kyathos*, amphore, etc.) conçues en bonne partie pour leur utilisation comme vaisselle de banquet. Les élites étrusques ont adopté facilement cette pratique sociale puisque cela était un excellent outil pour illustrer leur richesse, leur pouvoir et leur statut face aux autres classes sociales de leur communauté. Au départ, la pratique était calquée sur celle des banquets homériques avant d'adopter la forme orientale et classique du banquet grec.

Miguel Plante — « Penser le récit par le conflit : la faiblesse du narrateur stésichoréen devant la fatalité »

Stésichore est un poète archaïque estimé dans l'Antiquité dont l'œuvre nous est parvenue fragmentaire. En 1972, un fragment de bonne taille vint s'ajouter à ceux déjà connus découverts à Oxyrhynque. Il conserve un passage de la *Thébaïde*, œuvre narrant un épisode du cycle thébain. Le discours de la reine qui s'y trouve, malgré ses lacunes, permet d'entrevoir l'écho d'une réflexion sur le récit, et plus généralement sur la posture du narrateur stésichoréen face à l'épopée. Notre analyse portera sur la nature de cette réflexion et sur la manière dont la narration met en valeur ce passage. Nous tenterons l'application de cette conception du récit à une autre œuvre du poète : la *Géryonide*.

Alex-Anne Fortin-Otis — « Choisir l'inévitable : l'agentivité humaine dans les récits mythiques et folkloriques »

« Il y voyait : de ce jour il sera aveugle ; il était riche : il mendiera, et, tâtant sa route devant lui avec son bâton, il prendra le chemin de la terre étrangère. Et, du même coup, il se révélera père et frère à la fois des fils qui l'entouraient, époux et fils ensemble de la femme dont il est né, rival incestueux aussi bien qu'assassin de son propre père ! »*

Voilà ce que l'oracle Tirésias prédit à Œdipe dans la tragédie éponyme de Sophocle, annonçant au roi de Thèbes non seulement sa chute, mais l'accomplissement d'un destin, d'une fatalité prédite avant même sa naissance.

Omniprésent dans le mythe d'Œdipe, le thème de la fatalité est récurrent non seulement dans presque la totalité des civilisations anciennes, mais aussi dans la société moderne, où la philosophie et la littérature, entre autres, se penchent sur cette question intimement liée à l'humanité. Compagne fidèle de la fatalité, l'agentivité, cette capacité d'action de l'humain, joue elle aussi un rôle majeur dans les questionnements existentiels de l'Homme. Entre hier et aujourd'hui, la perception de son propre futur et la possibilité de le changer ont sans cesse troublé l'humanité.

* Soph., *Œdipe-Roi*, v. 454-460, trad. P. Mazon.

Alors que la question de l'agentivité humaine sur la fatalité a fréquemment été visitée par les Anciens dans leurs récits et mythes, le sujet est peu abordé dans l'étude des récits folkloriques franco-québécois, ces rejets culturels d'une tradition judéo-chrétienne omniprésente en Amérique. Ce travail aura donc pour but de pallier cette lacune en étudiant et comparant l'agentivité humaine sur la fatalité comme elle s'exprime dans les récits antiques et les récits folkloriques franco-québécois.

28 AVRIL 16h15 — SÉANCE III Héritages, de l'Orient à l'Occident

sous la présidence d'Ariane Lefebvre

Yann Vadnais — « Photios, Al-Nadīm et Ébedjésus : registre littéraire et horizon civilisationnel en Orient durant le Moyen Âge central »

Dans le cadre du colloque étudiant annuel, je souhaite présenter succinctement trois ouvrages majeurs de la littérature médiévale orientale afin de sensibiliser à leur remarquable potentiel de recherche pluridisciplinaire. Il s'agit de catalogues d'œuvres littéraires et scientifiques, dont beaucoup n'ont pas été préservées. Bien que leurs auteurs appartiennent à trois époques du Moyen Âge central (début, milieu, fin) et qu'ils aient écrit en trois langues (grec, arabe, syriaque), il est étonnant qu'ils nous fournissent des points de vue similaires pour se questionner sur leurs civilisations respectives. Le plus célèbre d'entre eux, devenu un saint et un Père de l'Église, est le patriarche Photios I^{er} de Constantinople (820-891/897). Sa *Bibliothèque (Myriobiblos)* commente, critique et cite une centaine d'auteurs ecclésiastiques et autant d'auteurs profanes (historiens, orateurs, médecins, romanciers, philosophes, auteurs de lexique). Elle compile une sélection de livres disponibles dans la capitale byzantine et nous invite à deviner dans quelle atmosphère était cultivée la paideia chrétienne au début de la dynastie macédonienne (867-1057). Ibn al-Nadīm (...-995/998), libraire et calligraphe à Bagdad, est l'auteur du *Kitāb al-Fihrist*, une compilation bio-bibliographique recensant 10 000 ouvrages et 2 000 auteurs. Divisé en dix chapitres (langues et écritures, grammairiens, historiens, poètes, théologiens, juristes, philosophes, conteurs et bateleurs, gnosticisme et religions asiatiques, alchimistes), cet inventaire nous renseigne sur la répartition des savoirs et sur l'étendue des connaissances accessibles durant l'Âge d'or de l'Islam (750-1250).

Enfin, Ébedjésus de Nisibe (1250-1318) a rédigé en vers heptasyllabiques un répertoire de la littérature sacrée dans lequel il énumère quarante Pères grecs (et coptes) et cent-vingt-trois Pères syriaques. Ayant vécu mille ans après Bardesane (le premier auteur syriaque connu), on le considère comme l'un des derniers écrivains classiques de cette tradition.

Ces trois « registres d'auteurs », en dépit de leur intention distincte et de leur dimension inégale, permettent de soulever de nombreuses remarques sur le contexte et le devenir culturels de leurs civilisations, et il est instructif qu'ils apportent des réponses précises aux différentes questions générales possibles sur leur composition et leur contenu, tel que nos exemples le montreront.

Jeanne Savard-Déry — « La logique de la réécriture dans l'œuvre des *Héroïdes* d'Ovide au Moyen Âge tardif : édition critique des *Épîtres* en prose »

Notre projet de thèse portera sur la fortune médiévale des *Héroïdes* ovidiennes, intitulées *Épîtres des dames de Grèce* (à partir du XIV^e siècle) et insérées dans les *Histoires universelles* (Première, Seconde ou Troisième rédaction). Cette œuvre témoigne, jusqu'à la fin du Moyen Âge et bien au-delà, de l'exemplarité, de la renommée considérable et de la destinée remarquable de quelques personnages de la mythologie gréco-romaine. Plus précisément, cette recherche s'intéressera aux phénomènes émanant de la logique de la réécriture par le développement d'une édition partielle de ces épîtres médiévales. Dans une perspective globale de démarches traductrices en langue vernaculaire française, la production des *Épîtres des dames de Grèce* prend véritablement son envol pendant la période du Moyen Âge tardif. Le manuscrit de base retenu pour la présente proposition est le Additional 25884, daté du dernier quart du XIV^e siècle. Le manuscrit Stowe 54 de la British Library, daté du premier quart du XV^e siècle à Paris, et le manuscrit 3326 de la Bibliothèque de l'Arsenal, également du XV^e siècle et de la France, forment en outre les manuscrits de contrôle choisis pour le travail éditorial proposé. L'intérêt de cette nouvelle édition est justement de pallier le manque de ressources éditoriales actuelles sur les manuscrits de cette époque. Quant au choix des épîtres, au XIV^e siècle, il contribuera à fournir un canevas plus complet et approfondi des débuts de ce texte, pour lequel sa réception aux siècles suivants se veut considérable, tant pour le nombre de témoins, avec l'arrivée de l'imprimerie, que pour les études modernes qui s'en suivent.

29 AVRIL 9h45 — Conférence de notre invitée

sous la présidence d'Ariane Forget-Roby

Violeta Cervera Novo, professeure à la Faculté de philosophie —

« La philosophie médiévale : le défi de l'interdisciplinarité »

Il y a diverses manières d'aborder un parcours en philosophie médiévale ; le débat récent entre des spécialistes québécois (entre autres) en est la preuve. Les philosophes médiévistes ne sont pas tous pareils : certains valorisent surtout l'actualité de la pensée médiévale ; d'autres, en philologues, s'occupent de l'édition de textes philosophiques ; d'autres explorent le rôle de la philosophie à l'intérieur du discours théologique ; d'autres mettent l'accent sur les développements proprement philosophiques de la pensée médiévale (faisant parfois abstraction de son contexte « non philosophique ») ; d'autres visent à construire une histoire de la pensée médiévale. Or, on peut considérer ces diverses manières de faire comme des aspects différents, mais inséparables, d'un même intérêt philosophique, au profit duquel il convient de travailler en collaboration étroite avec les collègues d'autres disciplines.

29 AVRIL 10h30 — SÉANCE IV Salut et déchéance

sous la présidence d'Ariane Forget-Roby

Dominic Perron — « Les sources de l'anthropologie d'Irénée et leur influence dans sa théologie du Salut »

Ma communication portera sur l'anthropologie d'Irénée de Lyon, un auteur grec du II^e siècle, dont on a conservé un certain nombre de textes, dont l'*Adversus Haereses*, qui nous est parvenu par des fragments en grec et en arménien, et une version latine complète. Bien qu'il s'agisse d'une question qui a souvent été étudiée, le problème des sources de l'auteur demeure très rare. Si l'arrière-plan philosophique de cet écrit d'Irénée a été étudié de manière partielle par certains auteurs, l'arrière-plan juif des sources de l'œuvre, lui, n'a pas fait l'objet d'études récentes.

L'originalité de ma recherche est d'ouvrir des perspectives théologiques nouvelles sur la personne humaine, en tant que sujet dans son rapport au salut divin. Dans l'*Adversus Haereses*, Irénée nous offre un exposé qui non seulement traite de l'âme du corps et de l'esprit mais élabore aussi une vision théologique originale par rapport à celles offertes par ses successeurs comme Origène :

« Il (Origène) n'a pas cette empathie pour la chair fragile de l'homme. Il refuse que l'image de Dieu puisse résider dans le corps » (Sesboué 2015 : 83).

Pour Irénée, qui se situe en cela dans la perspective de la philosophie grecque, la personne humaine possède trois dimensions interdépendantes, soit le corps, l'âme et l'esprit (Festugière 1932 : 212), une conception qui joue un rôle essentiel dans l'élaboration de son discours théologique. L'apport scientifique de mon projet de recherche est de redécouvrir la richesse de l'anthropologie tripartite chrétienne telle qu'Irénée l'a développée. J'entends montrer aussi que la théologie d'Irénée, comme celle d'autres penseurs de l'antiquité chrétienne, est conditionnée largement par son anthropologie, une anthropologie qui peut intégrer des notions tout autant de la philosophie grecque que de la pensée juive.

Simon St-Arnaud Chiasson — « Les 24 anciens d'*Apocalypse* 4 : 4 dans les textes magiques coptes et dans le *P. Crum ST 400* : identité, nature et fonction »

Le *P. Crum ST 400* est un texte magique copte écrit dans le dialecte sahidique et daté entre le VI^e et le IX^e siècle de notre ère. Ce manuscrit, édité par Walter Ewing Crum en 1921, présente une version différente des noms des 24 anciens du livre de l'*Apocalypse*. Bien que l'utilisation du nom de personnages bibliques soit assez commune dans les textes magiques coptes à des fins apotropaïques et guérisseuses, le *P. Crum ST 400* pose plusieurs problèmes quant à l'identification, déjà compliquée, des 24 anciens et quant à l'utilisation de leur nom dans un contexte rituel ambigu. Dans cette communication, nous nous proposons de retracer dans un premier temps les différentes traditions liées à l'identification des 24 anciens de l'*Apocalypse* durant l'Antiquité tardive. Nous nous pencherons également sur les 24 anciens en tant que *vores magicæ* dans le corpus des textes magiques coptes et tenterons de mettre en lumière leur identité, leurs fonctions et leurs pouvoirs. Nous essaierons finalement de situer le *P. Crum ST 400* et les variations qu'il propose.

29 AVRIL 13h — SÉANCE V Visages de l'altérité

sous la présidence de Philippe Charland Coulombe

Clara Dumont-Poulin — « La mort, un jeu d'enfant ? Analyse symbolique et déconstruction d'un assemblage typique du mobilier funéraire d'enfant mort en bas âge »

Les objets compris dans le mobilier funéraire d'enfants morts en bas âge ont d'abord été interprétés comme jouets ayant appartenu à l'enfant ;

figurines, parures ou vases, les éléments inhumés avec l'enfant portent une symbolique bien plus profonde que celle que les premiers archéologues leur accordaient. L'intérêt même pour l'enfance en Grèce antique est récent et très peu de sources littéraires abordent le sujet, si ce n'est en faisant référence à l'enfance des dieux ou des héros. Ainsi, chaque découverte archéologique, chaque recherche, amène son lot d'informations, d'où la nécessité de faire une synthèse des fouilles et des données accumulées.

En se basant sur l'archéologie, il est possible d'en apprendre plus sur l'enfance et son déroulement, mais en ce qui nous concerne, l'archéologie permet d'explorer non seulement la perception de l'enfance, mais aussi son importance et, ultimement, l'importance de l'enfant lui-même, car produire une nouvelle génération de citoyens, n'est-ce pas la raison principale du mariage chez les Anciens ? C'est pourquoi, en s'appuyant sur un corpus de sépultures d'enfants des époques géométrique, archaïque et classique, il est possible d'identifier un assemblage typique et d'explorer la symbolique des artefacts qui le composent ; les artefacts funéraires par eux-mêmes et dans leur ensemble, c'est là la base pour une exploration de l'enfance.

Ann Gaudreau-Roy — « La médecine : source de pouvoir au féminin »

Entre l'époque hellénistique et la période impériale, des femmes apparaissent dans les inscriptions sous les noms de *maia* ou d'*obstetrix* (sages-femmes). Elles se rencontrent aussi sous les noms de *iatriñè* et de *medica* (médecins) qui ont des contreparties masculines. Qu'est-ce que cela implique d'un point de vue social ? En comparant le corpus d'inscriptions aux textes littéraires et médicaux, il s'agira de déterminer dans quelle mesure ces femmes exerçaient les mêmes fonctions que les hommes. Il sera également tenté de cerner dans quels contextes des écrits ont été attribués à des femmes. Ces analyses permettront aussi de s'interroger sur les publics auxquels s'adressaient leur pratique — traitaient-elles exclusivement des femmes ou leurs soins s'étendaient-ils aux hommes ? — ainsi que leurs écrits. En somme, cette étude entreprendra d'établir en quoi la médecine est une discipline permettant aux femmes d'acquérir de l'autorité.

Édouard Chabot — « La *popina* d'Asellina »

Avec plus de 150 bars, restaurants et auberges ayant pignon sur les rues de Pompéi en 79 p.C., il est difficile de choisir quel endroit fréquenter pour avoir un repas chaud et être en bonne compagnie. Sous le mauvais œil de l'élite municipale, on boit, on mange et on couche dans ces lieux — toutes choses qu'un notable ne doit jamais être vu faire en public.

On peut donc assumer que ces mêmes notables, formant la classe politique, n'ont cure des établissements formant l'industrie de service de Pompéi. Or, nombreuses sont les façades de bars, bordels et restaurants à Pompéi badigeonnées d'affiches électorales qui soutiennent des candidats électoraux, naturellement membres de cette même élite. Une *popina* en particulier, celle d'Asellina, fait signer chacune de ses employées sur ses affiches. Pourquoi donc des employées d'une industrie du bas-peuple, pour le bas-peuple, soutiendraient des membres de l'élite dans leurs ambitions politiques ?

Asellina, Maria, Aeglè et Zmyrina soutenaient chacune des candidats au duovirat et à l'édilité. Le premier poste s'occupe de la justice et de l'infrastructure, le second, des finances et de l'ordre public : cela implique la surveillance des activités de l'industrie de service et la protection des prostitué.es qui en forment une partie. L'intérêt d'avoir un édile plus clément ou de connivence avec les membres de ces établissements s'y présente ainsi. Cependant, il faut aussi considérer les conditions matérielles précaires des dit.es employé.es et de la plupart des personnes fréquentant ces endroits, qui influencent probablement leurs décisions.

Ces *programmata* permettraient de présumer qu'un.e employé.e de cette industrie pouvait payer cela, mais il s'agit du seul endroit de ce genre où l'on observe un tel phénomène. Il faut donc explorer les empêchements sociaux prévenant les employé.es de s'exprimer ainsi et découvrir comment on pouvait accomplir ses intérêts politiques au-delà de l'officiel.

29 AVRIL 14h45 — SÉANCE VI *Arma uirosque studio* *sous la présidence de Jordan Monaci*

Philippe Mineau — « L'évolution des politiques extérieures des Ptolémées »

Dès son arrivée en Égypte comme satrape après la mort d'Alexandre (323 a.C.), Ptolémée Sôter mit en place une politique agressive de conquêtes et d'alliances, que ses premiers successeurs perpétuèrent avec rigueur. Bien au fait des réalités géopolitiques de leur temps, ils avaient compris que la survie d'un royaume d'Égypte passait inexorablement par une forte présence politique sur la scène internationale. À preuve, lorsque ces préoccupations devinrent secondaires aux yeux du pouvoir royal, le royaume s'effondra comme un château de cartes.

Nous chercherons à expliquer pourquoi les possessions extérieures lagides s'avéraient si essentielles à la pérennité du royaume, en nous intéressant à des enjeux comme l'apport en ressources (notamment le bois, le fer et l'argent), la levée des armées et les systèmes de défense territoriaux. Nous montrerons en outre que les actions des trois premiers Ptolémées traduisaient une fine compréhension de cette réalité. À titre d'exemple, soulignons l'importance qu'ils accordèrent de tout temps à l'île de Chypre, de même que leur souci d'entretenir des alliances partout en Égée (jusqu'en Thrace).

Nous nous pencherons par ailleurs sur les raisons qui menèrent à la marginalisation soudaine du royaume et au dépouillement de ses possessions hors d'Égypte. Nous verrons que les souverains lagides, à partir du règne de Ptolémée Philopator, contribuèrent significativement par leurs actions à la refonte de l'échiquier politique international. S'il semble impératif de considérer l'émergence de Rome et la complexification des échanges commerciaux en Égée (induite par les conflits armés), les enjeux touchant précisément au royaume lagide furent avant tout affectés par l'indifférence nouvelle de ses monarques pour les questions internationales, de même que par les problèmes de cour qui empoisonnèrent le pouvoir royal durant tout le II^e siècle.

Alec Desbiens — « Du démembrement du royaume séleucide aux II^e et I^{er} siècles *a.C.*, du déclin du pouvoir royal aux interventionnismes étrangers »

La déchéance du royaume séleucide n'est pas un sujet vierge dans l'historiographie de l'époque hellénistique. Au contraire, les grandes monographies portant sur cette époque se prononcèrent tous sur la déliquescence de ce royaume, donnant une réponse expéditive et unanime : vaincu à Magnésie par les Romains et enchaîné dans une paix désavantageuse, le royaume séleucide entra en décadence, menant aux conquêtes parthes puis à son annexion par Rome. Ces positions doivent aujourd'hui être nuancées. Grâce à une ouverture méthodologique aux relations internationales et à la géopolitique, il est possible d'offrir une relecture des sources en se penchant sur deux facteurs pouvant expliquer la chute du royaume.

D'abord, le déclin est utilisé comme facteur interne à l'effondrement du domaine royal. À la tête d'un royaume au fonctionnement hétéroclite et constamment soumis à des forces centrifuges, le roi séleucide, dans de complexes démonstrations d'autorité, devait constamment réaffirmer son autorité sur ses terres afin d'en conserver le contrôle. La crise dynastique des II^e et I^{er} siècles *a.C.* déséquilibra les relations entre le roi et les peuples qu'ils prétendait contrôler, permettant à ses peuples d'imposer leur autonomie puis leur indépendance face à un pouvoir séleucide vidé de toute consistance.

Ensuite, un second facteur, externe au royaume séleucide, est l'interventionnisme étranger. Ce facteur est intimement connecté au mouvement d'inclusion d'un vocabulaire issu des relations internationales et de la géopolitique au sein des études hellénistiques depuis le début des années 2010. En agrandissant le cadre temporel et géographique de la recherche, il devient possible de connecter des événements liés aux jeux politiques de l'époque afin de déterminer les actions entreprises par les voisins du royaume séleucide, surtout celles de ses fossoyeurs, la république romaine et l'empire parthe, afin de profiter de la chute des Séleucides, ou d'y contribuer.

Jean-Philippe Dufresne — « Chair contre pierre, une étude de l'évolution de la poliorcétique romaine durant la campagne de Judée (66-73 p.C.) »

De 66 à 73 p.C, une violente révolte à caractère ethnique et religieux bouleversa la paix dans la province impériale romaine de Judée. Au cours de la campagne menée par l'armée romaine sous la tutelle de divers généraux, cette révolte fut inexorablement écrasée grâce à une série de sièges clés. Dans le cadre de cette étude, trois sièges particulièrement marquants ont été retenus, à savoir ceux de Jotapata, Jérusalem et Masada. C'est à partir de ces trois investissements que nous tenterons d'analyser les tactiques et les engins de siège déployés par les Romains durant ce conflit afin de déterminer de quelle manière la poliorcétique a évolué durant la campagne de Judée de 66-73. Plus précisément, c'est en nous appuyant sur le témoignage de Flavius Josèphe, sur les documents archéologiques et épigraphiques, ainsi que sur les travaux des historiens modernes que nous tenterons de retracer cette évolution. En examinant d'abord le court siège de Jotapata, nous serons en mesure d'appréhender l'état de la réflexion poliorcétique au début de la campagne, et verrons de quelle façon les Romains ont eu recours à leurs engins. Ensuite, nous passerons au cas du siège le plus connu, celui de Jérusalem, où nous constaterons les apprentissages tactiques mis en application, le développement de nouvelles stratégies face à des enjeux particuliers et le perfectionnement des stratagèmes. Enfin, en concluant avec le siège de Masada, nous serons à même d'observer l'aboutissement de cette évolution de la poliorcétique romaine, accomplie à la fin de cette campagne.

Le comité organisateur tient à exprimer sa reconnaissance envers ceux et celles qui ont permis la réalisation de ce colloque. Nous remercions tout particulièrement Madame Violeta Cervera Novo d'avoir chaleureusement accepté de participer activement à cet événement. Nous tenons aussi à souligner les précieux conseils et encouragements de nos professeur.es.

L'AÉÉÉA

L'AÉGÉA

Le Département de littérature, théâtre et cinéma

Le FIÉ

L'Institut d'études anciennes et médiévales



Fresque de la Villa d'Agrippa, Boscorecase, fin du I^{er} siècle av. J.-C. (Met).